



Je garde en mémoire ma première visite, mon premier pèlerinage sur l'Athos. J'accompagnais alors le Patriarche Pimène, c'était en 1971. A l'époque, il y avait sept moines. Lorsque nous sommes arrivés pour les vigiles, à l'église de l'Intercession, il n'y avait pas d'électricité, tout était sombre. Nous avons l'impression qu'il n'y avait personne : les couloirs étaient vides, on n'entendait pas un bruit. Lorsque je me suis approché des portes de l'église de l'Intercession, j'ai vu les veilleuses allumées, des cierges, et quelques moines russes courbés. Alors j'ai compris que notre peuple était présent ici, que notre Église était présente. Finalement, cette présence ne dépend pas du nombre. Je me souviens de la joie qui a inondé mon cœur, car dans ce petit troupeau je discernais l'avenir glorieux de notre monastère.

Aujourd'hui, nous sommes témoins de grandes mutations. Des pèlerins viennent ici en pèlerinage de tous les coins de la Rus' historique, de tous les pays et de tous les peuples vivant dans l'espace dont l'Église orthodoxe a la charge pastorale. Nous avons envie de célébrer le millénaire de la présence russe sur le Mont Athos et de restaurer tout ce qui avait été détruit, détruit par le feu, par le temps, par l'absence. C'est pourquoi je regarde avec une joie particulière cet antique monastère Saint-Pantéléimon, si bien restauré qu'il en est méconnaissable. Cela a été possible parce qu'il n'y a aucune barrière à la préservation des liens spirituels entre la Rus' et l'Athos. Nous savons avec quelle abnégation tant d'orthodoxes ont répondu à l'appel du Patriarche de contribuer à la restauration du monastère Saint-Pantéléimon à la veille du millénaire. L'État russe a aussi répondu à cet appel, ainsi que de nombreux fidèles par toute l'Église, qui ont permis de réaliser cet ancien rêve.

Je remercie maintenant tous ceux qui ont travaillé. Je remercie l'État russe, le Président qui, je l'espère, viendra prier avec nous demain, le premier ministre, qui présidait la fondation de restauration et qui a beaucoup contribué à la réalisation des programmes, je remercie les bienfaiteurs dont, Seigneur, tu connais les noms. Certains d'entre eux recevront demain des décorations. Mais l'essentiel est que cet immense travail témoigne de la foi brûlante de notre peuple et de son amour pour l'Athos.

Je suis heureux que cet amour soit soutenu ici, sur la Sainte Montagne, et en premier lieu par vos prières, chers frères. C'est pourquoi je m'adresse à vous, vous demandant de ne pas faiblir dans la prière pour la terre de Russie, pour notre Église, pour notre peuple qui, même dans les circonstances les plus tragiques, a gardé la foi et est resté fidèle au Christ.

Je suis très heureux de voir le père Jérémie, notre starets, higoumène et archimandrite de ce monastère. Je me souviens du père Jérémie lorsqu'il était, je ne dirais pas jeune, mais très vaillant, ne ressemblant en rien à un vieillard, travaillant aux obédiences qui lui étaient confiées. J'avais été touché en voyant le père Jérémie revenant de Salonique, d'où il ramenait des produits alimentaires et le nécessaire pour la communauté. Je me souviens que lorsque le Seigneur avait permis que le père Jérémie se cassât la main, il n'avait pas quitté ses obédiences.

Voici un exemple remarquable qui aidera les jeunes moines à prendre conscience de l'importance de l'obéissance dans le monachisme, indépendamment de la situation qu'ils occupent dans l'Église ou le monastère. L'obéissance est sainte pour le moine, et il faut l'accepter sans se plaindre, avec humilité, embrassant l'obéissance, comme il est dit au rituel.

Je vous salue encore une fois, très chers, père Jérémie, frères, pèlerins, invités et tous ceux qui sont venus fêter ce grand évènement de la vie de l'Église russe et de l'Athos. Que la bénédiction de Dieu demeure sur vous tous. Dieu vous garde !

---

Source: <https://mospat.ru/fr/news/49465/>